

sought to carry it to a conclusion. On a question so important, he should give the whole details that were involved in the arrangement under which it was proposed to incorporate the Province of Newfoundland, so that members might have an intelligent understanding of the whole matter, and know what they would probably have to pay for Newfoundland, and what they would probably derive from it, so that they might understand whether the bargain was a fair or an unfair one. The Finance Minister answered this by saying that they were merely consummating the proposition which was made at the Quebec Conference. He (Mr. Blake) apprehended that this House could not be held as bound by any propositions made at the Quebec Conference, which were not then assented to, because certain terms were then laid down of which many members of this House might not approve, for the admission of Newfoundland and Prince Edward Island, and which were not accepted by these Colonies. This House was not to be bound for all time to come to incorporate Newfoundland and Prince Edward Island on these terms. This was entirely a new proposition for the admission of Newfoundland, and the House were entitled to discuss and ascertain the justice or injustice of the terms on which it was now proposed that it should enter the Union. Nor were the terms the same. They differed in very important and material respects from those offered at the Quebec Conference. The present aspect of the question also differed very materially from its aspect at that time. Then it was a question whether Confederation could at all be accomplished, and the interests of the various Provinces had to be consulted so as to get a scheme under which the subsidies to the various local Legislatures should be based on some uniform principle. As regards Newfoundland, there was an exceptional arrangement that she should sell her Crown Lands to the Dominion and receive a large annual sum for them. A reason for that existed then which did not exist now. It was necessary in order not to interfere with the apparent but delusive symmetry of the plan as to subsidies. That symmetry was destroyed when it was agreed by the delegates to give fixed subsidies of varying amounts to the four Provinces not in proportion to their populations. These special subsidies would amount to 5½ cents per head for Ontario, 6 cents for Quebec, 18 cents to Nova Scotia, 19 cents to New Brunswick, and the special subsidy now proposed to be given to Newfoundland would be 28 cents per head

[Mr. Blake—M. Blake.]

taillée les modalités d'adhésion prévues pour la province de Terre-Neuve afin que les députés puissent vraiment comprendre toute la question, notamment ce qu'on devra probablement payer pour Terre-Neuve et ce qu'on peut espérer en obtenir afin de décider si l'affaire est équitable ou non. Le ministre des Finances répond qu'il s'agit simplement d'appliquer la proposition faite à la Conférence de Québec. M. Blake est d'avis que la Chambre n'est pas liée par des propositions faites à Québec, celles-ci n'ayant pas été acceptées, certaines dispositions ne pouvant être acceptées par la Chambre notamment en ce qui concerne l'admission de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard; d'ailleurs ces dispositions ont été rejetées par les colonies elles-mêmes. La Chambre ne peut être liée à tout jamais par les modalités d'adhésion prévues pour ces deux colonies. La proposition d'admission de Terre-Neuve étant entièrement nouvelle la Chambre a le droit d'en discuter les modalités. Les conditions elles-mêmes ont été modifiées. Elles diffèrent sensiblement de celles de la Conférence de Québec. La question a beaucoup évolué depuis lors. Il s'agissait de savoir si la Confédération était réalisable; il fallait donc tenir compte des intérêts des différentes provinces afin d'établir un programme de subventions aux Gouvernements provinciaux, programme fondé sur des principes uniformes. Dans le cas de Terre-Neuve, un arrangement exceptionnel lui permet de vendre les terres de la Couronne au Dominion et de toucher une somme annuelle considérable. Or la raison d'être d'un tel arrangement n'existe plus maintenant, notamment la nécessité de ne pas troubler la symétrie apparente et illusoire du plan de subventions. Cette symétrie a disparu quand les délégués ont décidé d'octroyer aux quatre provinces des montants différents sans rapport avec leurs populations. Ces subsides spéciaux ont été fixés à 5½ cents par habitant pour l'Ontario, 6 cents pour le Québec, 18 cents en Nouvelle-Écosse, 19 cents au Nouveau-Brunswick, le montant proposé pour Terre-Neuve étant de 28 cents. S'il est juste d'octroyer plus que 28 cents par habitant à Terre-Neuve, qu'on le fasse; cependant, il s'oppose à ce que cela se fasse sous le couvert d'une transaction foncière; en effet ces terres qui sont une source de dépenses annuelles plutôt que de revenus pour le Gouvernement de Terre-Neuve, le seraient encore davantage si elles étaient administrées de si loin. Le Président du Conseil a parlé de nécessité, disant notamment qu'il est absolument indispensable d'admettre Terre-Neuve, et que par conséquent, nécessité faisant loi,